

Canadian Economic Problems and Policies, EN
COLLABORATION. Préparé par L.H. Officer et L.B. Smith. Un
vol., 6½ po. x 9½, relié, 358 pages. — MCGRAW HILL CO. OF
CANADA LTD., 1970

Alban Bogeat

Volume 46, numéro 2, juillet–septembre 1970

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003877ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003877ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bogeat, A. (1970). Compte rendu de [*Canadian Economic Problems and Policies*, EN COLLABORATION. Préparé par L.H. Officer et L.B. Smith. Un vol., 6½ po. x 9½, relié, 358 pages. — MCGRAW HILL CO. OF CANADA LTD., 1970]. *L'Actualité économique*, 46(2), 354–356. <https://doi.org/10.7202/1003877ar>

Les Livres

Canadian Economic Problems and Policies, EN COLLABORATION.
Préparé par L.H. Officer et L.B. Smith. Un vol., 6½ po. x 9½, relié,
358 pages. — MCGRAW HILL CO. OF CANADA LTD., 1970.

Cet ouvrage est une compilation d'essais rédigés par une vingtaine de spécialistes des problèmes canadiens.

Les problèmes majeurs de l'économie canadienne à l'heure actuelle sont abordés tour à tour. Des statistiques nous donnent une idée de leur ampleur et de leur évolution récente. Suit, en général, une tentative d'approche théorique de la question permettant de dégager les politiques possibles, qui sont ainsi mises en parallèle avec l'action menée par les pouvoirs publics dans l'après-guerre.

Les grandes questions qui font l'objet d'un tel traitement sont les suivantes :

1. *La politique macro-économique.* Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, le gouvernement canadien s'est efforcé de mettre sur pied une politique de stabilisation pour lutter contre l'inflation et les cycles économiques. Malheureusement, tous les instruments monétaires utilisés se sont révélés inefficaces, en particulier à cause de l'importance du commerce extérieur dans l'économie canadienne.

Le contrôle direct de l'inflation (stabilisation des prix, politique de revenus) ne semble guère avoir rencontré plus de succès. Quant au système fiscal canadien, c'est en fait l'aboutissement complexe de tout un héritage historique (cf. recommandations de la commission Carter).

Les auteurs nous proposent alors un modèle normatif pour évaluer les projets de réforme fiscale. Ce modèle fixe d'abord les objectifs à atteindre : financement des services publics, redistribution du pouvoir d'achat, croissance économique et stabilité, unité nationale. Il s'efforce ensuite de jeter les bases d'un système fiscal idéal : celui-ci devrait être à la fois « juste » (taxer les bénéficiaires d'un service, la taxation générale étant par ailleurs fondée sur l'aptitude à payer), et « neutre » (non-ingérence dans les choix individuels).

LES LIVRES

La politique macro-économique est rendue plus complexe au Canada par la structure fédérale du pays. Il se pose un problème de coordination économique fédérale-provinciale, en particulier au niveau de l'attribution des ressources et de leur utilisation.

2. *Les aspects internationaux.* Ce chapitre traite essentiellement de deux points :

— l'évolution (difficile) des avantages et inconvénients de l'investissement étranger (américain surtout) au Canada,

— le problème des barrières douanières et les conséquences éventuelles de leur suppression dans une optique d'élargissement du marché des entreprises canadiennes.

3. *Les problèmes de l'industrie.* Ils sont nombreux, et l'un des plus importants est sans doute la dispersion géographique. En effet, si quatre provinces seulement fournissent plus de 85 p.c. de la valeur ajoutée, en revanche le type d'activité industrielle varie énormément d'une région à l'autre, ce qui rend problématique la mise sur pied d'une politique économique globale.

Les autres problèmes majeurs sont : la différence de degré de concentration d'une industrie à l'autre, les négociations collectives, l'agriculture et les transports.

4. *Les problèmes urbains.* — La pauvreté : le Canada est un pays riche et pourtant une famille sur cinq vit dans la pauvreté. Cette pauvreté est due au manque d'éducation et de protection sanitaire. Elle représente un capital humain sous-utilisé et s'accompagne d'un coût social. On la rencontre essentiellement dans les régions urbaines et les Maritimes.

— Le logement : il semble que la pénurie de l'après-guerre soit maintenant surmontée.

— L'urbanisation : les villes ont connu une croissance très rapide sans qu'il y ait de politique d'urbanisme. Les pouvoirs publics semblent inaptes à résoudre les problèmes des villes.

5. *Le bien-être social.* — La santé : les principaux problèmes dans ce domaine sont la gestion des hôpitaux et l'utilisation que les firmes pharmaceutiques font de leurs profits (publicité au lieu de recherche).

— L'éducation universitaire : elle est maintenant considérée comme un droit fondamental, et pourtant elle ne s'est pas encore démocratisée. L'aide publique à l'enseignement supérieur n'a donc à peu près aucun effet de redistribution des revenus. L'abolition des droits d'inscription ou la formule du salaire étudiant seraient encore plus injustes étant donné l'origine sociale actuelle des étudiants.

— La pollution : c'est un problème qui apparaît quand des ressources rares ne sont pas cotées sur le marché (cf. pâturages communs dans l'Angleterre médiévale et recours aux « enclosures »).

Les politiques possibles de lutte contre la pollution sont :

a) Les « enclosures » : il faudrait pour cela que tout le système fluvial (ou aérien) appartienne à l'État.

b) La régulation gouvernementale : elle peut prendre deux formes : interdire certaines formes de pollution ou vendre aux entreprises un appareillage de lutte contre la pollution.

c) La création d'un marché pour l'air et l'eau : toute politique de lutte contre la pollution devra nécessairement être un compromis *entre* ces trois formules.

Le livre s'achève sur quelques aspects des disparités régionales, problème qui semble d'ailleurs avoir été quelque peu négligé par les auteurs. Sinon, cet ouvrage constitue un bon tour d'horizon des problèmes économiques canadiens, sans toutefois apporter beaucoup d'éléments originaux.

Alban Bogeat

La simulation au service de l'entreprise, par ALAIN CLANET. Un vol., 5¼ po. x 8½, broché, 156 pages. Collection « Voies nouvelles de l'organisation ». — DUNOD, Paris, 1969.

Cet ouvrage d'A. Clanet, ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur en chef, est un recueil d'exercices pratiques sur calculateur numérique. On y trouve un langage de programmation présenté de façon simple, ce qui permet d'y accéder facilement même si on n'a pas de notions en informatique.

C'est une initiation à la simulation, la simulation étant l'écriture d'un programme par le jeu de fonctions arithmétiques et logiques d'un calculateur, afin de construire un mécanisme dont le comportement soit semblable au phénomène simulé. Le mécanisme en question va être défini et actionné par le programme du calculateur. Le champ d'étude porte sur des phénomènes micro-économiques de décision dans les entreprises industrielles. Le langage LESS a été créé pour cela. Ce langage comporte deux aspects. Tout d'abord une représentation graphique de la logique et du calcul, puis une codification exploitable par le calculateur. Le premier aspect mettra en évidence les variables, les opérations et la logique du programme.

Les modèles présentés concernent le choix quantitatif des équipements ainsi que celui de la politique d'exploitation de ces équipements.

L'auteur a développé dans son ouvrage plusieurs exemples pratiques ; ainsi, il cherche comment établir un système de feux de carrefour afin d'optimiser son fonctionnement ; on trouve aussi une étude de la gestion des stocks où l'auteur recherche la meilleure méthode de déclenchement des réapprovisionnements après en avoir essayé plusieurs sur le modèle de simulation ; un dernier exemple porte sur le planning de production, dans cet exercice on se propose de rechercher le programme de production compatible avec les capacités des machines et qui permettra de réaliser le chiffre d'affaire maximal.

Comment A. Clanet présente-t-il ces exemples ? Il montre la façon de reconstituer une installation industrielle afin de la faire fonctionner fictivement ; puis il établit la méthode à suivre pour déterminer expérimentalement les meilleures valeurs de ses paramètres ; enfin, par l'analyse statistique d'un